

Soyez bons

[Be Kind]

David Brandt Berg

Certaines personnes se sentent comme des parias parce qu'elles ont des maladies comme l'épilepsie, et que le Seigneur ne les a pas guéries et qu'elles n'en ont jamais été délivrées. Tout le monde a des faiblesses physiques et spirituelles, certaines plus visibles que d'autres, mais parfois il s'agit d'une situation de type « mais sinon », où la personne a vraiment imploré le Seigneur pour être délivrée et où d'autres chrétiens ont prié pour elle sans qu'elle ait reçu la guérison.

Je me souviens d'un très gentille jeune femme qui était la pianiste de notre église de la Porte Ouverte (Open Door) dans le centre de Miami. Elle avait une vingtaine d'années et jouait magnifiquement du piano. De temps à autre, elle faisait une crise d'épilepsie. Je me souviens qu'une fois, alors qu'elle était en train de jouer du piano, elle a fait une crise et est tombée par terre et a été prise de spasmes et de convulsions. Nous nous sommes rassemblés autour d'elle et avons prié pour elle, et la crise a tout de suite cessé. Mais autant que je m'en souviens, je crois qu'elle n'a jamais obtenu une guérison complète.

C'était une jeune femme charmante, à l'esprit doux, et qui venait toujours fidèlement à l'église. Elle avait une jeune sœur qui se faisait beaucoup de souci pour elle et qui était toujours là pour s'occuper d'elle. Il y avait de quoi pleurer lorsqu'on la voyait faire ces crises d'épilepsie, car c'était une jeune femme vraiment douce qui était née de nouveau et aimait le Seigneur. Et le pire c'est qu'en plus, elle était très embarrassée, ce qui était vraiment décourageant.

J'ai connu quelques chrétiens qui étaient épileptiques, et la plupart d'entre eux allaient bien dans des conditions normales. Mais il semble que lorsqu'ils étaient soumis à trop de pression ou de tension nerveuse, ils faisaient des crises d'épilepsie et qu'apparemment ils ne supportaient pas beaucoup le stress.

Je me souviens qu'un jour, un homme était au volant de son coupé devant nous sur la chaussée qui relie Miami à Miami Beach—l'autoroute qui surplombe la mer. Tout à coup, sa voiture s'est mise à ralentir, et nous nous sommes rendu compte qu'il avait un problème. Nous avons pensé qu'il était en train de faire une crise cardiaque car sa voiture a lentement viré sur le côté droit de la route et a commencé à se diriger vers la mer. Mon père a accéléré et a quitté la route ; puis il sauté de la voiture et a attrapé le volant de l'autre voiture juste à temps pour l'empêcher de tomber dans l'eau. Le gars se serait noyé, car il était en train de faire une crise d'épilepsie.

J'ai connu des gens qui, après avoir été glorieusement sauvés, ont été complètement guéris par la prière et la foi dans le Seigneur ! Le cas le plus remarquable auquel je pense est celui d'une jeune fille d'une vingtaine d'années qui faisaient plusieurs de crises d'épilepsie par jour au point qu'elle ne s'alimentait presque pas et qu'elle n'avait plus que la peau sur les os. Elle avait été examinée par un tas de docteurs, mais personne ne pouvait rien faire pour elle. Sa famille était absolument désespérée.

Nous tenions une réunion dans leur ville et ils ont entendu parler de ma mère, de la guérison et des prières pour les malades, alors ils nous ont demandé de venir chez eux. La pauvre fille faisait pitié à voir ; elle était allongée sur son lit, épuisée, maigre et visiblement très affaiblie. Ma mère lui a parlé très gentiment et l'a amenée à accepter le Seigneur. Elle a reçu Jésus dans son cœur, et plus jamais, elle n'a fait de crise de sa vie !

Quand je l'ai revue quelque temps plus tard, je l'ai à peine reconnue. Elle avait pris une quinzaine de kilos et était devenue une belle jeune femme en pleine forme. Elle était souriante et heureuse, assise sur un des bancs de l'église pendant un de nos services ; elle était complètement guérie, et ne faisait plus aucune crise d'épilepsie !

Mais dans le cas de l'autre jeune femme, notre pianiste, bien que nous ayons très souvent prié pour elle, elle n'a jamais été entièrement guérie. Elle ne faisait pas souvent de crises, seulement une fois par mois environ, et lorsque nous prions, elle était presque instantanément délivrée, mais cela ne durait pas. Je ne me souviens pas comment cela s'est fini : si finalement elle a été complètement guérie ou pas, car nous sommes partis pour poursuivre notre ministère d'évangélisation. C'était une personne remarquable, humble, et qui reflétait l'image du Christ. Peut-être était-ce un autre cas de « Mais sinon », une de ces choses que le Seigneur a utilisées dans sa vie pour l'attirer tout près de Lui.

Nous avons tous des faiblesses qui sont notre écharde dans la chair—même l'apôtre Paul en avait. Peut-être que si nous n'avions aucune faiblesse, nous ne pourrions pas vraiment aider les autres ; nous aurions du mal à éprouver de la sympathie et de la compassion. Nous ne pourrions même pas comprendre les gens.

Je me souviens d'une autre fille remarquable, une merveilleuse chrétienne qui aimait le Seigneur et était toujours souriante et joyeuse. Sa sœur la poussait toujours dans son fauteuil roulant pour l'amener à l'église parce qu'elle souffrait de dystrophie musculaire et ne contrôlait pas les contorsions de ses membres ni les mouvements de sa tête et ses expressions faciales. Mais elle avait un sourire magnifique ! Son visage s'illuminait de joie, et elle souriait d'un beau sourire lorsqu'elle parlait du Seigneur ou à ses amis. Tout le monde l'aimait et elle aimait tout le monde et avait l'air très heureuse.

Le Seigneur ne l'a jamais délivrée de cette maladie, du moins pas quand j'étais un enfant et que j'allais dans cette église. Je me souviens que je me demandais pourquoi elle n'était pas guérie, et pourtant, elle était très heureuse en dépit de cette maladie. Elle n'avait jamais connu autre chose, et elle semblait être heureuse et aimer la vie.

Mais comme c'était une église qui croyait en la guérison, c'était assez humiliant de voir cette fille venir à chaque service en fauteuil roulant, et c'était tout aussi humiliant de voir l'autre fille tomber du tabouret du piano pendant une crise d'épilepsie. C'était embarrassant, c'est le moins qu'on puisse dire, et je me demande si le Seigneur ne le permettait pas pour cette raison, pour nous garder humbles ? Peut-être que le Seigneur essayait avant tout d'enseigner à tout le monde à avoir plus d'amour. Peut-être le Seigneur essayait-il d'enseigner à tout le corps d'avoir de la compassion pour ces personnes et à porter les fardeaux les uns des autres, à ressentir leur besoin et leur souffrance, pour que l'on prie pour eux avec ferveur.

En tant que chrétiens, nous devons nous garder de toute attitude condescendante envers les personnes handicapées ou défavorisées. Si les personnes en bonne santé ont le sentiment d'être supérieures aux autres et les regardent de haut, comme le pharisien qui disait : « O Dieu, je te remercie de ne pas être comme cet homme », cette attitude de fausse sainteté est mauvaise. C'est un péché, car elle est contraire à la Parole de Dieu.

« Soyez bons et pleins de compassion les uns envers les autres. »¹ « Réconfortez ceux qui sont découragés, soutenez les faibles, soyez patients envers tous. »² « Celui qui souffre a droit à la compassion de son ami »³. Lorsqu'il était affligé, Job s'écriait : « Ayez pitié de moi, ayez pitié de moi, vous, du moins, mes amis ! Car, la main de Dieu m'a frappé. »⁴ Et cela l'a certainement humilié et mis sa foi à l'épreuve, car avant ces épreuves, il se prenait pour quelqu'un de très juste !

La Bible nous dit également qu'en « voyant les foules, [Jésus] fut pris de pitié pour elles. »⁵ Pierre disait : « ayez tous les mêmes pensées et les mêmes sentiments, soyez pleins d'amour fraternel, de compassion, de bienveillance. »⁶ Et Paul disait : « Nous qui sommes forts, nous avons le devoir de supporter les faiblesses de ceux qui ne le sont pas »⁷ et « Dans mes relations avec les chrétiens mal affermis dans la foi, je vis comme l'un d'entre eux, afin de les gagner. »⁸

Pour finir, Le Seigneur Lui-même nous reconforte par ces paroles : « Ma grâce te suffit, c'est dans [ta] faiblesse que ma puissance se manifeste pleinement. » « Car c'est lorsque je suis faible que je suis réellement fort »—en

Lui.⁹ Que Dieu vous bénisse et qu’Il vous fortifie dans le Seigneur et dans son amour—pas en vous-mêmes !
Soyez bons. Amen. Louez le Seigneur !

Première publication, juin 1978. Adapté et réédité le 21 novembre 2022. Traduit de l’original par Bruno Corticelli.

¹ Éphésiens 4.32 S21.

² 1 Thessaloniens 5.14 SEM.

³ Job 6.14 Strong.

⁴ Job 19.21 SEM.

⁵ Matthieu 9.36, 14.14.

⁶ 1 Pierre 3.8 S21.

⁷ Romains 15.1 S21.

⁸ 1 Corinthiens 9.22 SEM.

⁹ 2 Corinthiens 12.9–10 SEM.